

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1756

Fable XIX. Le Berger Et Son Troupeau.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1695



LE BERGER ET SON TROUPEAU . Fable CLXXXVIII.

J.B. Oudry inv.

Tardieu sculp.

FABLE XIX.

LE BERGER ET SON TROUPEAU.

Quoi toujours il me manquera
Quelqu'un de ce peuple imbécille!
Toujours le loup m'en gobera!
J'aurai beau les compter: ils étoient plus de mille,
Et m'ont laissé ravir notre pauvre robin;
Robin mouton, qui par la ville
Me suivoit pour un peu de pain,
Et qui m'auroit suivi jusques au bout du monde.
Hélas! de ma mufette il entendoit le son:
Il me sentoit venir de cent pas à la ronde.
Ah le pauvre robin mouton!
Quand Guillot eut fini cette oraison funebre,
Et rendu de robin la mémoire célèbre,
Il harangua tout le troupeau,
Les chefs, la multitude, & jusqu'au moindre agneau,
Les conjurant de tenir ferme:
Cela seul suffiroit pour écarter les loups.
Foi de peuple d'honneur ils lui promirent tous,
De ne bouger non plus qu'un terme.
Nous voulons, dirent-ils, étouffer le glouton,
Qui nous a pris robin mouton.
Chacun en répond sur sa tête.
Guillot les crut, & leur fit fête.
Cependant devant qu'il fût nuit,
Il arriva nouvel encombre.
Un loup parut, tout le troupeau s'enfuit.
Ce n'étoit pas un loup, ce n'en étoit que l'ombre.

Haranguez de méchans soldats,
Tome III.

O o



Ils promettent de faire rage:
Mais au moindre danger adieu tout leur courage:
Votre exemple & vos cris ne les retiendront pas.

Fin du neuvieme Livre & du troisieme Volume.



(Fable CLXXXVIII.)